

Chambre des représentants
rue de Louvain 13
1080 Bruxelles

A l'attention de

Madame la Députée,

Monsieur le Député,

En tant que citoyen(ne) belge et qu'ami(e) des animaux, je fais appel à vous afin que vous déposiez une proposition d'enquête parlementaire devant la Chambre des représentants sur la validité du « modèle animal » pour la recherche biomédicale et la toxicologie humaines ainsi que sur le rapport coût/bénéfice de la recherche fondamentale impliquant l'utilisation d'animaux.

On sait que la "recherche fondamentale" (c.a.d. de la pure curiosité scientifique déguisée en « recherche appliquée » destinée soi-disant à étudier les maladies humaines). représente 90 % des recherches universitaires utilisant des animaux

Indépendamment des maltraitances subies par les animaux dans les laboratoires mises à jour encore récemment, de nombreux scientifiques remettent en cause l'expérimentation animale qu'ils considèrent comme une source d'erreur mettant en danger la santé humaine.

L'enquête que je sollicite auprès de vous viserait à rassembler des experts scientifiques des deux tendances (défenseurs et/ou utilisateurs des méthodes alternatives et expérimentateurs sur animaux ou partisans de l'expérimentation animale) pour débattre de ce sujet, de façon vraiment approfondie. Ses conclusions devraient aboutir à des recommandations pour faire évoluer les lois qui exigent encore la pratique d'essais sur des animaux.

Je vous demande donc de soutenir la mise en place d'une commission d'enquête parlementaire qui étudierait la validité de l'animal en tant que modèle prédictif pour l'homme.

En vous remerciant pour l'intérêt que vous porterez à ma demande, je vous prie d'agréer,

Madame la Députée, Monsieur le Député, mes salutations distinguées.

Nom, prénom :

Adresse :

Signature :

Annexe : 1

Ma demande s'appuie notamment sur les points suivants :

1. L'expérimentation animale représente un des plus grands malaises dans l'opinion publique (68% des citoyens européens seraient opposés à la recherche utilisant des animaux pour mieux comprendre le fonctionnement du vivant, selon un des plus grands sondages à ce propos commandé par la Commission européenne (1) ; ce chiffre atteint quasiment 100% quand il s'agit en particulier de l'utilisation de primates (2)).
 2. Aucune espèce animale n'étant un modèle biologique fiable pour une autre, il s'avère que le « modèle animal » n'est pas prédictif pour l'homme (3 – 10).
 3. Des critiques de plus en plus nombreuses émergent au sein de la communauté scientifique quant à la pertinence du « modèle animal » et à son application à la santé humaine (11- 15).
 4. La majorité (environ 80%) des études menées en recherche fondamentale (définition ci-dessous) et préclinique (visant à mettre à développer de nouveaux médicaments pour l'homme) n'est pas reproductible, c'est-à-dire qu'une autre équipe de chercheurs (voire, parfois, la même équipe !) ne parvient pas à obtenir le même résultat que lors de la même expérience réalisée une fois précédente (16-18).). Il s'avère également que dans les universités pratiquant l'expérimentation animale, la recherche fondamentale représente jusqu'à 90 % de l'ensemble des études menées sur des animaux. Définition : La recherche fondamentale consiste en des travaux expérimentaux ou théoriques principalement en vue d'acquérir de nouvelles connaissances sur les fondements des phénomènes et des faits observables, sans envisager une application ou une utilisation particulière (19). Toutefois les chercheurs vont souvent labelliser leur étude fondamentale comme ayant une application à l'homme afin de justifier leurs demandes de subventions (20).
 5. Alors que la directive européenne 2010/63/EU relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques encourage le recours aux « méthodes alternatives » afin de réduire et de remplacer l'utilisation de ces animaux, cette recommandation n'est pas reflétée dans les budgets consacrés à ces méthodes.
 6. La composition des comités d'éthique censés valider les études sur animaux n'est pas neutre et est en majorité composée de chercheurs sur animaux appartenant aux laboratoires de recherche qu'ils sont chargés de contrôler. Les représentants des associations de protection animale n'y sont pas représentés (s'ils veulent en faire partie, ils doivent en faire la demande aux universités où se pratiquent les tests sur animaux ; comment imaginer que ces universités puissent les engager dans les commissions d'éthique).
 7. Où sont les preuves en termes de rapport coût/bénéfice (souffrance animale versus progrès médical humain) que l'expérimentation animale (et principalement en matière de recherche fondamentale) est positive ? Bien au contraire, les études approfondies (revues de synthèse) démontrent que l'efficacité de ce genre de recherche animale est dérisoire (0,004% en l'occurrence) (21 – 25).
1. http://ec.europa.eu/environment/chemicals/lab_animals/pdf/results_citizens.pdf (voir question 22)
 2. <http://www.mesopinions.com/sondage-resultats/sante/trouvez-acceptable-experimenter-primates-mieux-comprendre/4211>
 3. <http://antidote-europe.org/modeles-animaux-ont-ils-valeur-predictive/>
 4. <http://antidote-europe.org/aysha-akhtar-recherche-animale/>
 5. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/18186670>
 6. <http://www.medsci.org/v10p0206.htm>

7. http://www.lemonde.fr/sciences/article/2015/05/19/la-guerre-du-modele-animal-n-aura-pas-lieu_4636423_1650684.html
8. <http://www.aaas.org/sites/default/files/Hertzberg-Souris.pdf>
9. <http://www.futuremedicine.com/doi/pdf/10.2217/pme.11.89>
10. *Animal Models in Light of Evolution* (2009). Shanks, N. & Greek, R. Brown Walker Press, Boca Raton
11. Seok, J., et al. (2014). Genomic responses in mouse models poorly mimic human inflammatory diseases. *Proc Natl Acad Sci U S A* 110(9):3507-12.
12. Mestas, J. & Hughes, C. C. (2004). Of mice and not men : differences between mouse and human immunology. *J Immunol* 172(5):2731-8.
13. Yue, F. et al. (2014). A comparative encyclopedia of DNA elements in the mouse genome.
14. <http://www.bmj.com/content/348/bmj.g3719>
15. <http://www.bmj.com/content/348/bmj.g3387>
16. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25552691>
17. <http://antidote-europe.org/recherche-biomedicale-beaucoup-de-gaspillage/>
18. <http://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.0020124>
19. https://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_fondamentale
20. <http://www.opposingviews.com/i/basic-science-using-animals-ii>
21. <http://antidote-europe.org/justifier-utilisation-animaux-sentients-recherche-fondamentale/>
22. Grant J, Green L, Mason B. Basic research and health: a reassessment of the scientific basis for the support of biomedical science. *Research Evaluation*. 2003;12:217–224.
23. Contopoulos-Ioannidis DG, Ntzani E, Ioannidis JP. Translation of highly promising basic science research into clinical applications. *Am J Med*. 2003;114:477–484.
24. Lost in clinical translation. *Nat Med*. 2004;10:879.
25. Crowley WF Jr. Translation of basic research into useful treatments: how often does it occur? *Am J Med*. 2003;114:503–505.